

Dossier de presse Le Père de Nafi (Baamum Nafi)

Note d'intention

J'ai grandi dans une école coranique. La maison dans laquelle je suis né est utilisée aujourd'hui encore comme telle. Cependant les femmes n'avaient pas à se couvrir la tête. Nous avons vécu dans le soufisme, une forme de mysticisme islamique. Mes frères et moi avons tous reçu une éducation qui nous préparait à prendre la place de notre père. Des règles telles que ne jamais parler trop fort et ne jamais montrer ses émotions devaient être suivies, tout simplement parce que le Tierno –imam en pulaar-, en plus d'enseigner, avait l'obligation d'écouter et, si possible, de régler les querelles du voisinage.

Ce film se passe dans une communauté qui malgré l'arrivée des technologies, des media sociaux vit encore au rythme de certaines traditions communautaires. Le film explore la manière dont un événement heureux, tel qu'un mariage, devient un drame. Tierno a comme entre autres rôles de célébrer les mariages. Dans ce film on le suivra au fur et à mesure que la communauté qu'il dirige devient celle contre laquelle il se bat. L'antagoniste n'est autre que le riche frère de Tierno revenu avec des idées nouvelles. Les deux frères en viennent à représenter deux factions opposées : d'une part, l'islam local qui comprend des pratiques empruntées aux traditions animistes antérieures à l'arrivée de l'islam; de l'autre, le wahhabisme, un mouvement conservateur qui combat le soufisme et gagne progressivement des partisans en Afrique de l'Ouest. Ni l'un ni l'autre n'est bon ni mauvais. Mais peuvent-ils être réconciliés ? Leur lien de fratrie peut-il les aider à dépasser leurs différences idéologiques ? Pouvons-nous finalement intégrer et respecter les différences des uns et des autres dans nos communautés ?

Baamum Nafi / "le père de Nafi" traite l'une des questions les plus difficiles aujourd'hui pour ma communauté et le monde entier. Les films comme les actualités sur l'Afrique ont tendance à s'aligner sur des extrêmes polarisés, ciblant des publics spécifiques et leurs attentes. Quand ils représentent le continent, ils visualisent des endroits sans espoir - pensez à Beast of No Nation - ou célèbrent des héros endurants - pensez à Queen of Katwe. Entre ces extrêmes de l'afro-pessimisme et le « black-optimism » il y'a d'innombrables histoires plus nuancées qui attendent d'être racontées. En tant qu'africain et musulman, je souhaite m'engager dans ce processus de ré-imagination - dans ce que le philosophe Souleymane Bachir Diagne appelle «la responsabilité africaine». Comme les réalisateurs néoréalistes italiens, j'ai l'intention de raconter le quotidien sans fuir la politique et la pauvreté, l'émotion et l'ironie.

Ce film aspire à travers le pouvoir des images, de trouver un équilibre entre réalité et fiction, et surtout montrer des communautés éloignées sur le grand écran. A travers ce film, je souhaite raconter des histoires rarement racontées mais parfois murmuré dans des langues qui ne sont que rarement écrites.

Synopsis

Le père de Nafi parle d'une bataille sans merci entre l'imam d'une petite ville du nord du Sénégal, Tierno, et son frère orthodoxe Ousmane au sujet du mariage de leurs enfants. Le rôle de Tierno en tant que père et sa responsabilité en tant que Tierno –c'est à dire imam deviennent contradictoires. En essayant

d'empêcher sa fille de commettre ce qu'il perçoit comme une erreur, Tierno aura du mal à concilier paternité et leadership, intimité et service civique, intérêt personnel et harmonie communautaire. Jusqu'où ira Tierno dans sa guerre personnelle discrète contre ce mariage, son propre frère et sa communauté très unie?

Fiche technique

Titre original: Baamum Nafi

Titre en français: Le père de Nafi

Pays: Sénégal

Genre: Drame

Format: 4K

Durée: 109min

Langue: Peulh

Sous-titres: Français

Support: DCP

Contact: administration@joyedidi.com

Scénario et réalisation: Mamadou Dia

Produit par Maba Ba, Joyedidi

Producteurs: Mohamed Julien Ndao, Mamadou Dia

Directeur de la photo: Sheldon Chau

Montage: Alan Wu

Avec: Alssane Sy, Saïkou Lo, Aïcha Talla

Musique: Baaba Maal

Compositeur: Gavin Brivik